

court trajet. Le muscle pyramidal peut servir de guide dans la dissection de ces deux derniers ordres de branches ; c'est, en effet, au niveau de son bord supérieur que sort le nerf fessier supérieur, tandis que la majeure partie des autres nerfs se dégage au-dessous de son bord inférieur. Pour découvrir tous ces nerfs, retournez la pièce, disséquez avec soin le muscle grand fessier, en ménageant autant que possible les nerfs cutanés que vous rencontrerez vers le milieu de son bord inférieur, lieu de sortie du petit nerf sciatique ; renversez le grand fessier en haut et en arrière, après l'avoir détaché du fémur et de la partie postérieure du grand ligament sacro-sciatique ; disséquez et détachez de la même manière le moyen fessier, mais sans couper les branches cutanées et musculaires du petit nerf sciatique, placées les unes vers le bord inférieur du moyen fessier, les autres à sa face interne, par laquelle elles pénètrent dans son épaisseur.

Cela fait, découvrez, après avoir enlevé le tissu cellulaire graisseux, les nerfs fessiers supérieur et inférieur, grand sciatique, honteux interne, nerf du muscle obturateur interne, qui sortent du bassin au-dessus et au-dessous du muscle pyramidal ; vous érigerez le grand sciatique à sa sortie du bassin, pour voir le nerf du muscle carré ; vous suivrez enfin la distribution de ces nerfs en coupant le moins possible leurs ramifications.

La préparation du nerf honteux interne demande beaucoup de soin et de lenteur ; il faut le suivre, d'abord, depuis son origine jusqu'à sa sortie du bassin par le grand trou sacro-sciatique, ensuite depuis ce trou jusqu'à sa rentrée par le petit trou sacro-sciatique ; à cet endroit, il est masqué par le grand ligament sacro-sciatique, qu'il est bon de couper ; au delà il se place dans l'excavation ischio-rectale, que vous débarrasserez du tissu adipeux qui la remplit. C'est à ce moment qu'il convient de procéder à la dissection des muscles de la région ano-périnéale, et de suivre les divisions du nerf honteux interne, qui vont aux muscles et à la peau du périnée et de l'anus, et aux parties génitales externes.

Les nerfs sacrés, généralement au nombre de six paires, naissent de la partie inférieure de la moelle épinière (renflement inférieur) par deux faisceaux ou groupes de racines, l'un antérieur, plus petit, et l'autre postérieur, plus considérable. Les groupes des racines sacrées renferment en général d'autant moins de filets radiculaires qu'ils sont plus inférieurs ; ils descendent perpendiculairement dans le canal sacré et constituent avec ceux des dernières paires lombaires ce que l'on désigne sous le nom de *queue de cheval*. Les racines postérieures se renflent, dans le canal sacré même, en ganglions qui sont d'autant plus éloignés des trous sacrés et d'autant plus petits, qu'ils sont plus inférieurs ; le ganglion de la sixième paire est à peine marqué. Les groupes des racines postérieures se réunissent, après la formation de leurs ganglions, avec ceux des racines antérieures, pour produire les troncs nerveux qui se partagent, après un court trajet, en *branches antérieures et postérieures*.

## BRANCHES ANTÉRIEURES DES NERFS SACRÉS.

Beaucoup plus grosses que les postérieures, les branches antérieures sortent du canal sacré par les trous sacrés antérieurs : la première entre la première et la deuxième pièce du sacrum ; la cinquième, par un trou qui est formé par le sommet de cet os et la base du coccyx ; la sixième se dégage par l'échancrure qui se remarque sur la partie latérale et supérieure du coccyx ; les intermédiaires par les trous sacrés intermédiaires. Ces branches diminuent de grosseur par degrés, à partir de la seconde, de sorte que les deux dernières sont très-déliées ; toutes s'anastomosent presque toujours par de doubles rameaux avec les ganglions sacrés du grand sympathique.

*Branche antérieure de la première paire sacrée.* — D'un volume considérable elle descend obliquement en bas et en dehors, le long du bord supérieur du muscle pyramidal, et se joint au nerf lombosacré et au second nerf sacré pour concourir à la formation du plexus sacré.

*Branche antérieure de la seconde paire sacrée.* — Elle se comporte comme la précédente dont elle a presque le volume, se porte moins obliquement en dehors et se jette dans le plexus sacré.

*Branche antérieure de la troisième paire sacrée.* — Un peu moins volumineuse que les précédentes, elle se porte presque horizontalement en dehors pour s'anastomoser avec la deuxième et la quatrième.

*Branche antérieure de la quatrième paire sacrée.* — Cette branche, moitié moins volumineuse que la troisième, se divise à sa sortie du trou sacré en deux rameaux, dont l'un, plus considérable, se dirige légèrement en haut pour entrer dans la formation du plexus, tandis que l'autre se porte en bas pour s'unir avec la cinquième paire, et donner quelques nerfs viscéraux et le nerf du releveur de l'anus.

*Branche antérieure de la cinquième paire sacrée.* — Elle est très-grêle et se divise en deux rameaux, un ascendant, l'autre descendant, qui vont s'unir, le premier à la quatrième et le dernier à la sixième paire.

*Branche antérieure de la sixième paire sacrée.* — Malgré son excessive ténuité, on lui distingue trois rameaux, un ascendant qui se réunit à la branche antérieure de la cinquième, un moyen qui contribue à former le plexus hypogastrique, et le dernier, composé de filets descendants qui vont se perdre à la peau de la région ano-coc-

cygienne, et se distribuer aux muscles grand fessier, ischio-coccygien, releveur et sphincter de l'anus. Le filet du grand fessier ne parvient à ce muscle qu'après avoir traversé le ligament sacro-sciatique. Quelques anatomistes admettent l'existence d'un petit plexus qu'ils appellent plexus honteux, et entendent, sous cette dénomination, l'ensemble des anastomoses formées des branches antérieures des trois derniers nerfs sacrés.

#### PLEXUS SACRÉ.

Le plexus sacré est formé par la réunion à angle aigu du nerf lombo-sacré aux branches antérieures des trois premières paires sacrées et à la moitié de la quatrième. Ce plexus est situé sur la partie latérale et postérieure de l'excavation du bassin, au devant du muscle pyramidal, en arrière des organes contenus dans l'excavation du bassin et de l'artère hypogastrique dont il est séparé par l'aponévrose pelvienne. Il a la forme d'un triangle dont la base mesure la largeur des quatre premiers trous sacrés, et dont le sommet, qui n'est autre chose que l'origine du nerf grand sciaticque, répond à l'échancrure sciaticque. Ce plexus communique en haut avec le plexus lombaire au moyen du nerf lombo-sacré, en bas, avec le plexus honteux, et en dedans, avec le cordon ganglionnaire du grand sympathique.

Les branches que fournit ce plexus sont distinguées en *collatérales* et en *terminales*.

#### A. — BRANCHES COLLATÉRALES DU PLEXUS SACRÉ.

On partage les branches collatérales en antérieures et en postérieures. Les premières, au nombre de cinq, sont : les *branches viscérales*, les *branches du releveur de l'anus*, le *nerf du muscle obturateur interne*, le *nerf anal cutané*, et le *nerf honteux interne*. Les branches postérieures, au nombre de quatre ou cinq, sont : le *nerf fessier supérieur*, le *nerf fessier inférieur*, et les *nerfs du pyramidal; du carré crural et des jumeaux*.

En outre, par rapport à leurs ramifications terminales, on peut diviser les branches antérieures, ainsi que les postérieures, en viscérales, en pariétales et en génitales. Les viscérales sont destinées aux viscères contenus dans le bassin; les pariétales aux muscles intra et extrapelviens; les génitales aux parties génitales externes des deux

sexes : ces trois ordres de branches tirent leurs noms des parties dans lesquelles elles se distribuent.

#### BRANCHES COLLATÉRALES ANTÉRIEURES.

1° *Branches viscérales*. — En nombre variable de quatre à huit, elles sont fournies principalement par la quatrième, par la cinquième, et souvent aussi par la troisième paire sacrée; elles se dirigent en avant sur les parties latérales du rectum et du bas-fond de la vessie, et vont se jeter dans des ganglions plats membraniformes du grand sympathique, pour former un entrelacement presque inextricable nommé *plexus hypogastrique*, dont les rameaux sont destinés au releveur de l'anus, au rectum, à la vessie, à la prostate et aux vésicules séminales chez l'homme; au vagin, au corps, et même au col de l'utérus, chez la femme (ainsi que mes propres recherches me l'ont démontré, malgré l'opinion contraire de quelques anatomistes).

2° *Branches du releveur de l'anus*. — Indépendamment des rameaux qu'il reçoit du plexus hypogastrique, le releveur de l'anus est encore animé par un rameau spécial provenant de la quatrième paire. Ce nerf, long et grêle, passe obliquement au devant du muscle ischio-coccygien, et atteint par sa face antérieure le releveur de l'anus, dans lequel il se ramifie.

3° *Nerf du muscle obturateur interne*. — Émané par plusieurs racines de la partie antérieure du lombo-sacré et du premier nerf sacré, il sort par le grand trou sciaticque, contourne l'épine ischiatique et rentre dans le bassin par le petit trou sciaticque, pour atteindre, par la face antérieure, le muscle obturateur, dans lequel il se ramifie par plusieurs filets divergents, après avoir fourni un rameau au muscle jumeau supérieur.

4° *Nerf anal cutané ou hémorrhoidal*. — Il naît de la partie inférieure et antérieure du plexus sacré, principalement de la troisième et de la quatrième paire, sort du bassin comme le précédent, au niveau du bord inférieur du pyramidal, traverse quelquefois le petit ligament sacro-sciatique, et rentre dans le bassin en contournant l'épine ischiatique. Il s'engage alors dans l'excavation ischio-rectale, s'anastomose avec le honteux interne, et se termine par un grand nombre de rameaux divergents destinés au sphincter et à la peau de l'anus.